



Synthèse

Secteur du bâtiment :

actions prioritaires pour
un avenir « nature positive »

Septembre 2023

Introduction

Le système du secteur du bâtiment est responsable de 40 % des émissions mondiales de CO₂, de 40 % de l'utilisation des ressources mondiales et de 40 % des flux mondiaux de déchets¹. Il fait également partie des quatre chaînes de valeur – avec l'alimentation, l'énergie et la mode – responsables d'environ 90 % de la perte de la nature et de biodiversité dans le monde².

Ce système devrait doubler³ puisque la population mondiale devrait atteindre 9,8 milliards d'habitants en 2050⁴, ce qui impactera de manière considérable la nature en augmentant l'utilisation de l'eau, les rejets de polluants, la production de déchets et les émissions de gaz à effet de serre (GES) qui en découlent. La croissance des zones urbaines notamment, dont on estime déjà qu'elle touche près d'un tiers des espèces menacées ou presque menacées⁵, a d'importantes répercussions négatives sur la nature et la biodiversité en raison de la conversion des terres, de la fragmentation des habitats, de la perturbation et de la pollution au cours de la construction. Il est important d'ajouter à cela les effets indirects néfastes des processus en amont et en aval, tels que l'extraction des matériaux et la production de déchets.

Heureusement, le système du secteur de l'environnement offre de nombreuses possibilités de réduire ses impacts et de restaurer la nature, notamment en adoptant une approche circulaire⁶ à l'égard des systèmes de production de matériaux de construction et des flux de déchets.

Pour compléter les initiatives de durabilité en cours, toutes les entreprises doivent **évaluer, s'engager, transformer et publier (actions de haut niveau des entreprises sur la nature)**. Elles devraient reconnaître la valeur de la nature pour leur secteur ; évaluer et mesurer leurs impacts et leurs dépendances à l'égard de la nature ; fixer des objectifs transparents, limités dans le temps et fondés sur des données scientifiques ; prendre des mesures pour remédier à leurs principaux impacts et dépendances ; et publier tout rendement et autres renseignements pertinents sur la nature.

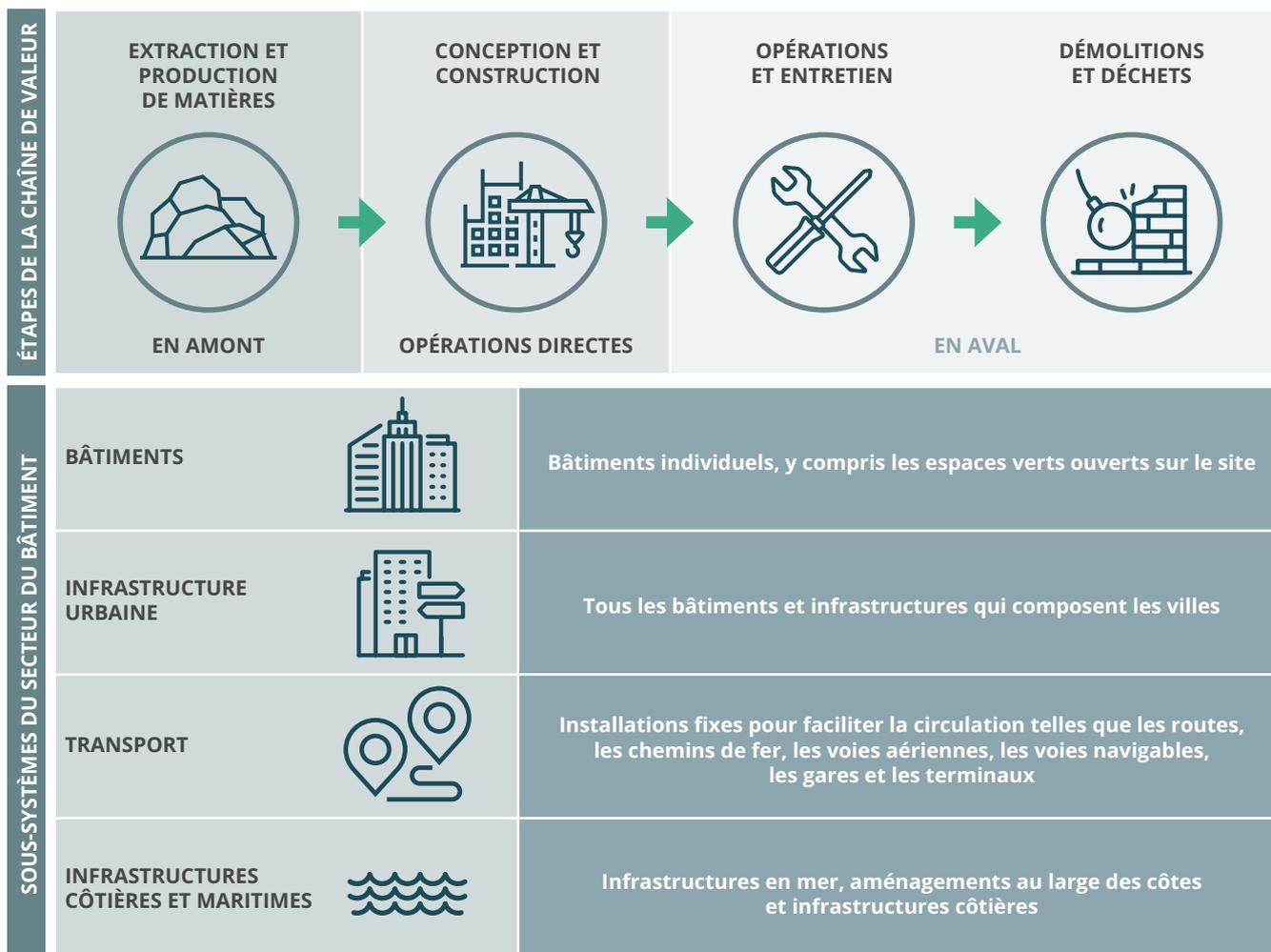
Cette synthèse résume, au niveau du système en question, les principaux impacts et dépendances vis-à-vis de la nature. Mais surtout, elle énonce également les actions prioritaires que toutes les entreprises devraient mettre en place dès maintenant pour **transformer** et faire en sorte que le système du secteur de l'environnement joue son rôle dans l'arrêt et l'inversion de la perte de la nature d'ici 2030 – la mission au cœur du **cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal**.

Portée de cette synthèse

Pour cette synthèse, le système du secteur du bâtiment (**code SICS : IF.2**) comprend les bâtiments, les infrastructures urbaines, les infrastructures de transport, les infrastructures maritimes et côtières, ainsi que les activités minières et extractives en amont. Cette classification n'est pas fondée sur des cadres officiels, mais plutôt sur les caractéristiques de différenciation du système en termes d'impacts sur la nature. Pour plus de détails sur la portée de cette classification, consultez la Roadmap to Nature Positive: Foundations for the built environment system du WBCSD.



Chaîne de valeur du secteur du bâtiment (comme décrite dans la présente synthèse)



Impacts liés à la nature

Afin d'exploiter le potentiel du système pour promouvoir une économie circulaire ainsi que protéger et améliorer les écosystèmes dont elles dépendent, les entreprises du bâtiment devraient orienter leurs efforts pour prendre en compte leurs impacts les plus significatifs sur la nature, à savoir :

- **Changement d'utilisation des terres et de la mer** : la perte d'habitats et la dégradation des écosystèmes peuvent se produire à toutes les étapes de la chaîne de valeur du secteur du bâtiment, mais ils sont prédominants lors de l'extraction, de la production, de la conception et de la construction des matériaux. Cela est dû à la modification de l'utilisation des terres et de la mer et à la destruction ou à la fragmentation des écosystèmes, dont l'impact sur les infrastructures de transport est particulièrement significatif. La dégradation de l'habitat due à une gestion inappropriée a un impact majeur sur l'exploitation et l'entretien.
- **Consommation d'eau douce** : la surexploitation des sources d'eau douce a un impact significatif à tous les stades, à l'exception de la démolition. Cette pression est exacerbée par les risques liés à l'eau, tels que les sécheresses et les inondations. Par exemple, les effets des inondations sur les ressources en eau (p. ex. la recharge de l'aquifère) sont aggravés par le manque de perméabilité du sol dans le secteur du bâtiment.

- **Pollution** : la pollution de l'eau et des sols survient de manière importante au cours de l'étape de l'extraction des matériaux et de la production, mais elle peut également survenir de manière significative au cours de la construction, de l'entretien et des opérations, ainsi que lors de la démolition en cas de gestion inappropriée des déchets.

- **Émissions de gaz à effet de serre (GES)** : des émissions élevées de GES se produisent à tous les stades, mais sont les plus importantes lors de la production de matériaux et la consommation d'énergie dans les bâtiments où des machines lourdes sont utilisées ou lors des processus de production à forte intensité énergétique. La production d'énergie nécessaire à l'utilisation dans les bâtiments ou d'autres infrastructures au cours de la phase d'exploitation et d'entretien entraîne également d'importantes émissions de gaz à effet de serre.

Dépendances liées à la nature

Comme de nombreux systèmes, celui du secteur du bâtiment dépend d'un certain nombre d'actifs, de flux et de services écosystémiques pour fonctionner et se développer. Les entreprises du secteur du bâtiment dépendent principalement des éléments suivants :

- **Habitats naturels (étape d'extraction), processus de production et services de régulation** : le système du secteur du bâtiment dépend fortement de l'approvisionnement en matières premières telles que le sable, le gravier, le bois, les métaux, etc. Il est essentiel de protéger les habitats naturels afin de permettre la production et/ou la reconstitution des ressources naturelles telles que le bois. Cependant, un grand nombre de ces ressources naturelles sont limitées et ne peuvent pas être reconstituées assez rapidement pour répondre à la demande actuelle de consommation du secteur du bâtiment. La destruction ou la dégradation d'habitats naturels pour accéder à de nouvelles sources de matières premières signifie la perte d'un capital naturel précieux et de services écosystémiques tels que la régulation du climat ou du débit de l'eau, la lutte contre l'érosion ou la protection contre les tempêtes.
- **Habitats naturels (étape de construction), régulation des services** : l'augmentation de l'urbanisation pour répondre aux besoins en matière de logement et d'infrastructure d'une population mondiale croissante implique d'équilibrer l'occupation des terres pour l'urbanisation et l'infrastructure avec la conservation d'habitats précieux. À mesure que l'espace devient rare, le secteur du bâtiment peut de plus en plus concurrencer les terres non aménagées, risquant ainsi de perdre le capital naturel et ses services de régulation.
- **Eau douce** : de nombreuses étapes de la chaîne de valeur du système du secteur du bâtiment dépendent du bon fonctionnement des écoulements d'eau et des réserves d'eau. Les ressources en eau douce recueillies à partir des précipitations et des écoulements d'eau provenant de sources naturelles sont souvent essentielles et irremplaçables pour extraire des matières premières, produire des matériaux de construction et pour utiliser de l'eau pendant les opérations.
- **Protection contre les inondations et les tempêtes, contrôle de l'érosion** : le système du secteur du bâtiment dépend fortement des services de régulation qui protègent des inondations ou des tempêtes et contrôlent l'érosion. L'accroissement de l'imperméabilisation du sol et de l'extraction de la végétation réduit la capacité de la nature à fournir ces services de régulation et augmente le risque de catastrophes naturelles.
- **Régulation du climat** : le système du secteur du bâtiment dépend de la santé des écosystèmes à l'échelle locale, régionale et mondiale. Par exemple, dans les zones urbaines, les forêts peuvent atténuer les effets des phénomènes météorologiques extrêmes, contrecarrer l'effet d'îlot de chaleur urbain et favoriser le bien-être des résidents et des employés sur place.

Ces dépendances confirment la nécessité du secteur d'investir dans la protection et la restauration de la nature.

Actions prioritaires et opportunités

En raison de ses impacts et de ses dépendances sur certains des écosystèmes les plus précieux du monde, le système du secteur du bâtiment a un rôle clé à jouer dans la transition vers une économie « nature positive ». En tant qu'entreprise dans ce système, il est possible de réduire les impacts négatifs de votre entreprise sur la nature, atténuer les risques pour vos opérations et débloquent des opportunités commerciales en hiérarchisant cinq actions clés :

1. **Éviter toute nouvelle conversion d'habitats terrestres, d'eau douce et marins** : aménager les nouveaux bâtiments et infrastructures de façon responsable en les plaçant dans des zones précédemment touchées afin d'éviter toute nouvelle perte d'habitats naturels. Dans tous les cas, éviter les endroits situés dans des zones protégées et des zones reconnues internationalement, et veiller à ce que les habitats cruciaux ne soient pas affectés. Prendre en compte les impacts sur la nature au stade de la conception, par exemple l'utilisation efficace de l'espace pour minimiser les impacts sur la terre et l'eau. Lorsqu'il est inévitable de modifier les habitats naturels ou d'affecter la faune, définir des stratégies visant à obtenir des résultats positifs et mesurables pour la biodiversité (c.-à-d. un gain net de biodiversité).
2. **Donner la priorité à la réutilisation et à la remise en état plutôt qu'à la démolition** : minimiser la démolition des bâtiments et des infrastructures afin d'éliminer les impacts de la chaîne d'approvisionnement et les impacts sur le site associés à la conversion des terres et à la construction. Chercher des occasions d'adopter des approches circulaires pour les nouvelles constructions – en mettant l'accent sur la conception de nouveaux bâtiments et d'infrastructures pour maximiser leur durée de vie.
3. **Choisir les matériaux en gardant à l'esprit la nature et investir dans la circularité** : inclure des critères liés à la nature dans l'approvisionnement des matières premières. Les développeurs et les concepteurs sont très influents dans le choix des matériaux de construction. Grâce à une meilleure planification, les entreprises du secteur du bâtiment devraient progressivement passer à des sources d'approvisionnement plus durables, y compris des achats écologiques et/ou des produits certifiés écologiques, en accordant toute l'attention nécessaire aux impacts à long

terme sur la nature. Par exemple, les conséquences d'une augmentation de la demande mondiale de bois – considéré comme l'un des matériaux de construction les plus durables disponibles – doivent être comprises et justifiées, l'accent étant mis sur l'utilisation régénérative des ressources forestières afin d'éviter la perte de services écosystémiques essentiels fournis par les forêts. Favoriser en parallèle un changement profond en adoptant des pratiques circulaires dans l'ensemble des différentes chaînes de valeur des matières premières en faisant correspondre l'offre et la demande de matières premières secondaires. Soigneusement sélectionner les matériaux de construction et maximiser leur réutilisation.

4. **Appliquer des solutions fondées sur la nature (SfN)** : mettre en avant des solutions fondées sur la nature en tant qu'alternative à l'infrastructure grise ou en complément de celle-ci au stade de la conception. Commencer par évaluer la biodiversité et les écosystèmes dans le paysage local et/ou le paysage marin et intégrer les caractéristiques naturelles dans la conception de projets nouveaux et existants. Investir dans l'« écologisation » de bâtiments et d'infrastructures neuves et existantes afin de lutter contre l'effet « îlot de chaleur » urbain, et de **lutter ainsi simultanément contre le changement climatique et la préservation de la nature**. La chaleur absorbée par les bâtiments, les routes et les trottoirs, en particulier en été, peut être réduite en investissant dans des forêts urbaines et dans la plantation d'arbres et en intégrant des toits verts et des murs verts sur les bâtiments. Un autre exemple est l'application des SfN (Solutions fondées sur la nature) pour atténuer le risque d'inondation, qui est aggravé par l'imperméabilité du sol dans les zones urbaines et les infrastructures de transport. Il pourrait s'agir, par exemple, d'investir dans la restauration des zones humides au lieu de construire des digues en béton ou d'installer des systèmes de drainage urbains durables pour améliorer l'infiltration.

Il est important de noter que les efforts visant à mettre en œuvre ces actions prioritaires et à transformer le système doivent aller de pair avec une transition juste et équitable, y compris un dialogue constructif avec les groupes touchés, tels que les employés, les collectivités locales, les peuples autochtones et les communautés marginalisées.

Adopter des actions prioritaires permet aux entreprises de contribuer à la réalisation d'objectifs sociétaux et environnementaux, y compris ceux du Cadre mondial de la biodiversité et les objectifs de développement durable (ODD). [Consultez la cartographie des ODD du Cadre mondial de la biodiversité pour voir comment les actions prioritaires peuvent contribuer à la réalisation de ces objectifs.](#)

Les ressources

Ce résumé est issu de la Roadmap to Nature Positive: Foundations for the built environment system du WBCSD.

Les guides et outils suivants, propres au système du secteur du bâtiment, sont actuellement à la disposition des entreprises :

- [Biodiversity Net Gain Fact Sheets](#) (UK Green Building Council, 2023)
- [Circular Transition Indicators \(CTI\) v.04 - Metrics for business by business](#) (WBCSD, 2023)
- [Get Nature Positive – Buildings and Infrastructure Construction, Nature handbook for Business](#) (Accenture, le Council for Sustainable Business et le Department for Environment, Food and Rural Affairs du Royaume-Uni)
- [International Good Practice Principles for Sustainable Infrastructure](#) (UNEP, 2021)
- [IUCN Global Standard for Nature-based Solutions](#) (IUCN, 2020)

- [Nature positive and net zero: the ecology of real estate](#) (Urban Land Institute, 2022)
- [The nature imperative: How the circular economy tackles biodiversity loss – built environment deep dive](#) (Ellen MacArthur Foundation, 2021)
- [The role of Nature-based Solutions in strategies for Net Zero, Nature Positive and addressing Inequality](#) (WBCSD, 2022)
- [The Routemap for Zero Avoidable Waste in Construction](#) (UK Construction Leadership Council, 2021)
- [Wastewater Impact Assessment Tool \(WIAT\)](#) (WBCSD, 2023)

Pour plus de renseignements sur les **ressources agnostiques sectorielles**, veuillez vous référer au document [L'engagement des entreprises sur la nature](#) de Business for Nature.

Contributions et crédits

Écrit par

Claudia Schweizer Liégeard, Manager, Built Environment Pathway, WBCSD

Daisy Hessenberger, Global Subject Matter Expert, Nature & Biodiversity, Arcadis

Johan Lammerant, Lead Expert, Natural Capital & Biodiversity, Arcadis

Wouter Dieleman, Consultant, Business & Biodiversity, Arcadis

Contributeurs

Maria Campos, Nature Action, WBCSD

Nadine McCormick, Nature Action, WBCSD

Remerciements :

Nous remercions les membres suivants du WBCSD pour leur contribution : Arcadis (lead consultant), Acciona, Arup, KPMG, Holcim, Ingka Group, Johnson Controls, PwC, Stora Enso et Swire Properties.

Nous remercions également les nombreux experts universitaires, industriels, les experts des ONG et les experts gouvernementaux principaux qui ont fourni des points de vue précieux, listés par ordre alphabétique : Acciona, AECOM, Business for Nature (BfN), Capitals Coalition, MVO Nederland, Réseau d'objectifs fondés sur la science (SBTN), Groupe de travail sur les informations financières liées à la nature (TNFD), The Nature Conservancy (TNC), Initiative financière du Programme des Nations unies pour l'environnement (UNEP-FI), Centre mondial de surveillance pour la conservation de la nature (UNEP-WCMC), Forum économique mondial (FEM), World Green Building Council (WorldGBC), World Resources Institute (WRI) et Fonds mondial pour la nature US (WWF US).

Nous remercions aussi Sylvie Gillet de l'association Orée qui nous a aidés à traduire cette synthèse.

Références

¹ [2022 Global Status report for buildings and construction](#) (UNEP et Global Alliance for Buildings and Constructions, 2022)

² [Environmental risks go far beyond climate change](#) (BCG, 2022)

³ [First steps towards a circular built environment](#) (ARUP, 2018)

⁴ [World population projected to reach 9.8 billion in 2050, and](#)

[11.2 billion in 2100](#) (UN Department of Economic and Social Affairs, 2017)

⁵ [The future of nature and business](#) (World Economic Forum, 2020)

⁶ [City-level circular economy interventions to protect and enhance biodiversity](#) (ICLEI, 2022)

⁷ [The Swiss Example: Using Recycled Concrete](#) (Global Recycling)

